14 personnes tuées dans l'attaque terroriste de Nairobi au Kenya

PANA, 16 janvier 2019 Nairobi, Kenya - L'opération des forces de sécurité kényanes contre un commando terroriste à Nairobi a pris fin mercredi matin. Un commando terroriste a fait irruption mardi après-midi dans le Dusit D2 Complexe (un complexe d'hôtel, de bureaux), situé dans le quartier huppé de Riverside. L'attaque a fait 14 morts et des terroristes font partie des victimes.

Le président Uhuru Kenyatta et le ministre de l'Intérieur, Dr. Fred Matiangi, n'ont toutefois pas révélé le nombre de terroristes tués. Le Dr. Matiangi a insisté sur le fait qu'il s'agissait d'une opération de sécurité sensible et qu'il n'était pas nécessaire de donner des détails spécifiques. Le gouvernement n'a pas voulu en dire davantage, a-t-il dit, en ajoutant que les agences de sécurité avait finalisé la première phase et la Direction des investigations criminelles a lancé la seconde phase - une enquête criminelle. Le président Kenyatta, s'adressant à la nation, mercredi matin, a confirmé la liquidation de tous les terroristes impliqués et l'évacuation des 700 personnes qui se trouvaient dans le complexe au moment de l'attaque. Le groupe djihadiste somalien, Al Shabaab, a revendiqué cette attaque mardi. Le complexe, situé dans le quartier de Chiromo, qui abrite un certain nombre de missions diplomatiques, notamment celles du Chili et de l'Allemagne, comprend aussi un hôtel, des bureaux, des banques et d'autres entreprises. "L'opération de sécurité contre le Dusit Complex est terminée et tous les terroristes ont été éliminés. Nous avons la confirmation que 14 vies innocentes ont été perdues entre les mains de ces funestes terroristes et d'autres ont été blessés", a-t-il dit. Le président Kenyatta s'est exprimé quelques heures après la confirmation par la police de la mort de deux des derniers terroristes dans le complexe, sonnant ainsi la fin du siège dans le complexe. "Nous souhaitons un prompt rétablissement aux blessés et en tant que nation, nous continuerons à prier pour eux. Nous sommes un pays gouverné par des lois, des règles et règlements; un pays qui adhère à la coexistence pacifique". Il a rapidement souligné que le gouvernement allait poursuivre, arrêter et juger les "auteurs, planificateurs, les exécuteurs de cet acte haineux". Même leurs sympathisants ne seront pas épargnés, averti M. Kenyatta. Les forces de sécurité, avec leur tête l'unité d'élite Recce Company de la police paramilitaire, le General Service Unit (GSU), ont travaillé tout au long de la nuit pour sécuriser le complexe. Al-Shabaab est un groupe hors-la-loi qui est opposé au déploiement de soldats kényans en République fédérale de Somalie. Les soldats kényans font partie de la force de maintien de paix de l'Union africaine, en service dans le pays le plus instable d'Afrique, dans le cadre de la Mission de l'Union africaine (AMISOM). Leur mandat consiste à sécuriser le gouvernement fédéral et à former les forces de sécurité somaliennes. Les autres pays contributeurs à l'AMISOM sont : l'Ouganda, le Burundi, Djibouti, l'Éthiopie, la Sierra Leone. Les terroristes, opposés au gouvernement fédéral somalien dirigé par le président Mohamed Abdullahi Farmajo, affirment que les soldats kényans manquent d'objectivité et sont partiaux parce que le Kenya est le voisin immédiat de la Somalie.

À

(adsbygoogle = window.adsbygoogle || []).push({});